



## La fête de famille

**Participer aux 90 ans du MRJC, c'est comme aller à la Fête de Famille. Enfin presque !**

**Ce n'était pas dans mon département (28) et pourtant je me suis retrouvé en terre connue ce 11 mai, à Chatillon-Coligny.**

**J'y ai retrouvé cette énergie de se prendre en main et de refaire le monde, comme au MRJC de mon époque 1978-1990.**

**Un accueil chaleureux, une pêche d'enfer, une belle organisation.**

**Merci à vous les organisateurs.**

J'ai eu le plaisir d'animer l'atelier sur l'agriculture. Autour de la table, des anciens, quelques personnes des générations en activité et peu de jeunes.

Est-ce à l'image du monde agricole d'aujourd'hui ?

De cet échange ressort une grande diversité des actions et des utopies de chaque époque. Pour les uns, les engagements étaient dans le développement agricole, le besoin d'autonomie vis-à-vis des parents et grands-parents vivant sous le même toit, etc. Pour d'autres, c'était vivre et travailler autrement ; et maintenant, la solidarité, le développement durable, l'école, le travail, etc.

Cette grande diversité d'action, selon les époques, pourrait être source d'incompréhension entre les générations. C'est probable, mais la force que j'ai sentie au travers de ces échanges est une force d'émancipation que porte le MRJC depuis toujours.

Cette force, je l'ai ressentie aussi chez les plus jeunes, ceux qui portent le MRJC aujourd'hui. Ce fut pendant le temps de la célébration. Les adultes, dans leurs certitudes et dans

leur foi exercée, vivent pleinement cette célébration parce qu'ils en comprennent le sens et les messages.

Les jeunes, 15-25 ans, sur ce temps fort, ne m'ont pas semblé tous complètement présents à ce partage, à ce rappel du Christ mort et ressuscité.

Je me souviens de ce dilemme que nous portions en équipe MRJC il y a 35 ans.

J'avais 20 ans environ et le C de MRJC, nous ne savions pas comment le prendre, l'appréhender. Il nous parlait en l'action uniquement.

Nous avons besoin de nous émanciper des adultes et de leur façon de voir les choses et le C faisait partie de ces choses.

Remettre en cause le C et la façon de le vivre, en voilà une belle manière d'y mettre un jour du sens. **Ce fut mon chemin vers la foi.**

A Chatillon-Coligny, ces jeunes, qui pendant la célébration me semblaient en flottement, m'ont rassuré. Ils ne savent pas forcément l'exprimer, mais ils ont besoin de trouver du sens et sont prêts à tout remettre en cause. Et à creuser, et à chercher. C'est une manière de faire Église sans le savoir.

C'est ça, la force de la jeunesse, du MRJC d'aujourd'hui, et c'est tant mieux, parce que ces jeunes qui sont aux parvis des églises et n'y rentrent que peu, ils se cherchent.

Et c'est comme ça que le MRJC a toujours avancé et fait avancer la société, l'Église et le monde.

**Merci pour cette belle journée.**

**Damien LEROY**

*Les Villages vovéens (Eure-et-Loire)*